

## À LA MÉMOIRE D'ARTHUR EDWARD CAPEL

par Daniel HAINAUT

avec la collaboration de Martine ALISON

Lorsque l'on se dirige de Puget-sur-Argens à Fréjus par la route ND 7, l'attention est attirée par une imposante croix érigée sur le bas-côté, près de la limite des deux communes, un peu avant le giratoire menant au centre commercial.

En s'arrêtant à sa hauteur, une inscription indique qu'un Anglais, Arthur Capel, est mort accidentellement à cet endroit, en 1919.

Qui était Arthur Capel ?



Des recherches sur Internet ne signalent pas de monographies consacrées à ce personnage, seulement des citations dans des études sur la marine marchande, la Première Guerre mondiale et de nombreux renvois à des articles dédiés à Coco Chanel qui ne font que reprendre des informations contenues dans la biographie de la célèbre créatrice de mode écrite par Edmonde Charles-Roux, *L'irrégulière*. Nous emprunterons, nous aussi, beaucoup à ce livre bien documenté. Même si Arthur Capel intervient souvent dans cet ouvrage sérieux, l'écrivain ne semble pas avoir fait des recherches particulières sur lui, notamment sur sa jeunesse, qualifiée de mystérieuse. Ainsi elle écrit que l'on ne connaît pas ses origines, et reproduit, sans les prendre à son compte, des hypothèses non fondées, dont la plus commune affirme qu'il est le fils naturel d'un banquier parisien. Des recherches plus approfondies ont permis de découvrir une autre biographie de la grande couturière, en langue anglaise, *Chanel, a woman of her own*, d'Axel Madsen, qui contient aussi de nombreux renseignements

sur Arthur Capel.

Notre étude apporte des éléments nouveaux et précis sur la naissance de notre héros. En effet, dans son acte de décès enregistré à Fréjus le 23 décembre 1919, on apprend que Arthur Edward Capel avait trente-huit ans et qu'il était né à Brighton (Sussex), donc en 1881 ou 1882. L'acte précise qu'il est fils de Arthur Joseph Capel et de Berthe Lorin. Fort de ces renseignements il a été possible d'obtenir communication de son acte de naissance : il est né le 7 septembre 1881 au Bedford Hotel à Brighton, fils de Arthur Joseph, gentleman, et de Berthe, née Lorin. Il est curieux que la naissance soit seulement enregistrée le 8 septembre 1883, sur déclaration de la mère.

CERTIFIED COPY OF AN ENTRY OF BIRTH

GIVEN AT THE GENERAL REGISTER OFFICE

Application Number 334298-1

REGISTRATION DISTRICT BRIGHTON

1883 BIRTH in the Sub-district of The Palace Brighton in the County of Sussex

Columns:-	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
No.	When and where born	Name, if any	Sex	Name and surname of father	Name, surname and maiden surname of mother	Occupation of father	Signature, description and residence of informant	When registered	Signature of registrar	Name entered after registration
	Seventh September 1883 The Bedford Hotel Kings Road W. S. D.	Arthur Edward Capel	Boy	Arthur Joseph Capel	Berthe Capel formerly Spin	Gentleman	Berthe Capel Mother 10 Cavendish Place Brighton	Sept 10 1883	Arthur H. de la Roche Registrar Brighton	Arthur Edward Capel

CERTIFIED to be a true copy of an entry in the certified copy of a Register of Births in the District above mentioned.

Given at the GENERAL REGISTER OFFICE, under the Seal of the said Office, the 10th day of July 2008

BXCD 289456

CAUTION: THERE ARE OFFENCES RELATING TO FALSIFYING OR ALTERING A CERTIFICATE AND USING OR POSSESSING A FALSE CERTIFICATE "CROWN COPYRIGHT"

WARNING: A CERTIFICATE IS NOT EVIDENCE OF IDENTITY.

LEH

### Acte de naissance de Arthur Edward CAPEL

Il est le seul fils<sup>1</sup> (trois filles sont nées avant lui) et il porte, selon l'usage, le prénom de son père. La consultation de sites anglais de généalogie nous indique que le couple parental s'est marié en septembre 1873 à Kensington (quartier de Londres). Le père, né en 1848, est le cinquième enfant<sup>2</sup> de John Capel (1810-1851), garde-côte, et de Mary, son aînée d'un an, une Irlandaise. La mère est une Française née à Paris vers 1856 qui vivait à Londres dans les années précédant son mariage. La nationalité de la mère et aussi peut-être celle de la grand-mère irlandaise expliquent que Arthur soit catholique.

D'après Edmonde Charles-Roux et Axel Madsen, on sait qu'il a fréquenté les meilleurs collèges, d'abord à Beaumont dont l'établissement de jésuites rassemble des fils de gentlemen catholiques, puis à Downbridge. Il parle français couramment. Il est riche très tôt, pour avoir fait fructifier les intérêts dont il avait hérité dans les charbonnages de Newcastle. Il est à la tête d'une compagnie de transport maritime, "Arthur Capel & Co". Cet héritage lui vient probablement d'une entreprise créée par son père, qui est négociant en 1881<sup>1</sup>, spécialisé dans le transport de charbon, et rentier en 1901.

On commence à mieux connaître sa vie quand il devient l'ami d'Étienne Balsan<sup>3</sup> et qu'il s'intègre en 1908 dans la joyeuse bande de familiers que celui-ci rassemble dans son château de Royallieu, près de Compiègne. C'est sans doute leur passion commune pour les chevaux, et en particulier pour le polo, qui les a réunis.

<sup>1</sup> Recensement de l'Angleterre de 1881.

<sup>2</sup> Recensement de Hastings (Sussex). (<http://www.rootschat.com/history/hastings>)

L'aîné, Thomas Jones (1836-1911), d'abord instituteur, terminera cardinal, auprès des papes Pie IX et Léon XIII. Prédicateur de grand talent, introduit dans la société aristocratique, il est connu pour avoir converti au catholicisme des protestants de haut rang, dont le marquis de Bute qui contribua à sa fortune et favorisa la réussite professionnelle d'Arthur Joseph.

<sup>3</sup> Cet officier de cavalerie (1880-1953), issu d'une famille de riches industriels de Châteauroux à l'origine de la tenue militaire "bleu horizon", renonça à la carrière militaire pour se consacrer à l'élevage des chevaux. Son frère aîné, Jacques (1868-1956), fut un pionnier de l'aviation. Il épousa Consuelo Vanderbilt après son divorce d'avec le duc de Malborough.



**Soirée déguisée à Royallieu : noce campagnarde**

Debouts : à gauche, Gabrielle Chanel en garçon d'honneur  
à droite, Arthur Capel en belle-mère

fut son premier et probablement son seul véritable amour. On peut penser que la réciproque était vraie. Tous deux avaient une revanche à prendre sur le monde, pour se faire admettre par la haute société, et cela explique la compréhension et l'étroite complicité qui allaient les unir sans discontinuer jusqu'à la mort.

En 1909 Gabrielle suit Arthur à Paris, qui l'installe dans la garçonnière de Balsan. Là elle commence à vendre à ses amies les chapeaux originaux qu'elle confectionne. Prenant au sérieux son désir de travailler, il lui avance les fonds pour acheter sa première boutique de modiste, au 21 rue Cambon qui restera le siège de ses activités. Ce sera ensuite la couture, la haute couture, la parfumerie, avec le succès mondial que l'on connaît.



Caricature de Sem : Gabrielle dans les bras de Boy en centaure, brandissant au bout de son maillet une toque à la dernière mode



Gabrielle, en tenue choquante pour l'époque, et Arthur Capel



Arthur Capel, chez lui, à Paris

Arthur Capel est un grand travailleur et vit en “self-made-man”. Il développe ses affaires, et sa flotte de navires charbonniers augmente sans cesse. En France, en 1912, il a créé la “Compagnie Auxiliaire de Navigation”. Il pressent que de nouveaux marchés vont s’ouvrir avec l’extension des empires coloniaux, et suit avec une particulière attention la progression française au Maroc. Il projette de faire de Casablanca le port d’entrée du charbon anglais en Afrique du Nord. Il fréquente les plus grands banquiers du moment, Rothschild, etc.

Il est très actif et curieux de tout. Il s’intéresse particulièrement à la politique, à l’histoire, à la philosophie. Il recherche la fréquentation et l’appui des hommes politiques. À partir de ses nombreuses conversations et de ses multiples lectures il va peu à peu édifier son projet d’organisation mondiale, qui sera décrit plus loin. Il devient l’ami de Georges Clemenceau, qui a apprécié son parcours, ses qualités de réalisateur et de penseur. Dès 1913 tous deux ont compris que la guerre ne serait pas évitée. En Angleterre il est un ami proche de David Lloyd George, libéral pacifiste, qui deviendra premier ministre en 1916.



La “Mons Star”

Quand la Grande-Bretagne entre en guerre le 4 août 1914, au lendemain de l’ouverture des hostilités de l’Allemagne contre la France et de l’entrée des troupes allemandes en Belgique, Arthur Capel est mobilisé. Lieutenant, il fait partie, de l’état-major du corps expéditionnaire du général French qui livre bataille à Mons le 23 août. À ce titre il sera décoré de la “Mons star”.

En 1915 Clemenceau est président de la Commission de l’Armée. À l’occasion de l’une de ses nombreuses inspections sur le front, il rencontre une unité anglaise au repos, avec un Arthur Capel jouant au polo à coté des ruines<sup>4</sup>. Il intervient probablement pour que le cavalier soit nommé à la commission franco-anglaise pour les charbons de guerre. Il va désormais quitter les dangers du front et vivre entre Paris et Londres. Il est interprète auprès des dirigeants britanniques, dont le maréchal Edmund Allenby, mais ses compétences en font vite un émissaire discret entre les deux cotés de la Manche, entre Clemenceau et Lloyd George quand

ils seront chefs de gouvernement.

Il met à profit toute permission pour gérer ses affaires de charbon et de drap. La menace de pénurie de houille pèse sur les industries d’armement. Le charbon est une clé de la victoire, et les intérêts personnels de Capel se confondent avec l’intérêt général ; il peut faire fortune sans aucune retenue. Il consacre aussi du temps à aider Chanel à créer et développer ses maisons de couture, à Deauville puis à Biarritz.

Il fait paraître à Londres le 10 mai 1917 un livre destiné à ses compatriotes sur lequel il a travaillé depuis plus d’un an, *Reflections on Victory and a Project for the Federations of Governments*. Il est dédié à tous ceux qui sont morts dans cette guerre et à ceux qui doivent encore mourir, dans

4 *L’Irrégulière*

l'espoir que leur sacrifice ne sera pas vain. L'auteur est très optimiste sur l'issue de la guerre mais pessimiste et très lucide sur la suite. La paix ne peut être durable que si le vaincu est exterminé, mais cela est impossible avec l'Allemagne et il y aura donc « *une paix boiteuse* » (en français dans le texte). La France va prendre sa revanche de 1870 et l'Allemagne prendra ensuite sa revanche de ce qu'on lui fera subir, notamment avec la question de l'Alsace-Lorraine. C'est la raison pour laquelle il ne souhaite pas que l'ennemi soit écrasé, humilié. La force de l'Allemagne repose sur sa démographie. Pour avoir une paix durable il est illusoire de pratiquer une politique d'équilibre des forces. Il faut un projet pour l'avenir de l'Europe et continuer la guerre jusqu'à ce qu'il soit accepté par tous. Il sera en effet difficile de limiter l'armement de l'Allemagne compte tenu de ses ressources naturelles, de son savoir faire, des nouveautés scientifiques dont on ne connaît pas encore toutes les possibilités, telle la radioactivité. La création d'une fédération est la seule alternative réelle à l'extermination des vaincus, et cette association est d'un grand intérêt pour les petites nations ; c'est donc à l'Angleterre, grande puissance, d'en offrir le principe au monde, en commençant par l'accepter elle-même, affirmant ainsi la pureté de ses intentions et son combat pour un idéal de paix et de justice. Il insiste sur le coût économique de la guerre et de la victoire (armée d'occupation) qui affaiblit les belligérants pendant que d'autres régions du monde se développent, la Chine par exemple. Capel se réfère à de nombreux penseurs, Curtis, Dickinson, Rousseau, Babeuf, Marx, Bakounine, Keith, etc., et longuement à Sully dont les mémoires exposent le grand dessein d'Henri IV de paix et de liberté, notamment religieuse. Il annonce la préparation du livre *National and Federal Government*, mais il n'aura pas le temps de le finaliser.

Capel prépare également une adaptation de son livre destinée aux Français, *De quoi demain sera-t-il fait ?*, écrite en 1917. Mais elle ne paraîtra pas de son vivant ; ce n'est qu'en 1939 que l'ouvrage sera édité, à l'initiative de Ludovic de Gaigneron, sans doute par un regain d'actualité. Il le présente en effet dans sa préface comme : « *un hommage de piété familiale pour la mémoire d'un défunt dont le suprême appel à la sagesse vient retentir, après vingt années, à l'heure précise où, cessant d'être prématurée, cette sagesse s'illustre des mécomptes et des faillites qui nous disposent à l'entendre* ». Arrêtons-nous sur ce livre. Arthur Capel le commence par ces mots : « *Ce livre a été écrit par un Anglais, mais par un Anglais ayant vécu d'assez longues années en France pour l'aimer et penser en Français. Je ne saurais me considérer comme étranger à un sol où j'ai combattu avec mes compatriotes. Sur ce sol se sont toujours livrés les luttes dont dépendent la liberté et le droit du monde. C'est de France et aux Français que je dois donc exposer tout d'abord les éléments d'une rénovation possible* ». On retrouve les mêmes thèmes que dans le livre anglais. Il fait preuve de hardiesse et d'un bel optimisme en ne doutant pas de la victoire, bien que l'issue de la guerre soit encore incertaine. Mais il craint que la paix ne soit pas durable avec l'organisation actuelle du monde car le grand pays guerrier qu'est l'Allemagne ne peut être exterminé ou pacifié et « *la victoire, suivie par la politique surannée d'un équilibre des forces, ne saurait nous garantir ni sécurité ni indemnité* ». Avec clairvoyance il recommande que la paix s'établisse sans que l'Allemagne soit trop pénalisée, pour éviter l'esprit de revanche.

... « *Étudier la situation du monde en pleine guerre équivaut à constater la faillite de nos systèmes économiques, sociaux et politiques* ». Pour aboutir à une paix durable il expose le système qui résulte de ses réflexions, basé sur la synarchie, à l'échelon local, national et international pour rétablir l'équilibre entre la masse et les dirigeants. Il préconise un syndicalisme généralisé et obligatoire qui écarte les minorités turbulentes, en s'appuyant sur les deux cellules naturelles et fondamentales que sont le Métier, base de l'activité économique, et la Commune, base de l'activité sociale. Il rejette l'entité artificielle qui a nom "citoyen", « *être idéal, forgé de toutes pièces par les constitutions politiques et qui n'a pas d'existence propre* ».

Il construit un système hiérarchique reposant sur l'individu, la localité et/ou le métier, la région et le pays (il règle au passage le sort des départements : « *Les départements ont assez vécu. La France doit être constituée en régions. Mais les hommes politiques ont peine à les concevoir* »).

*autrement que comme des départements accolés* »). À chaque niveau un syndicat est constitué et des délégués forment le niveau supérieur. Le pays dispose ainsi de trois parlements : national, économique et social, qui, réunis en congrès élisent le chef de l'État et les trois ministres des Finances, de la Justice et de la Défense nationale. En généralisant, il préconise une « Société des Nations » où les États seront fédérés par une constitution internationale. Arthur Capel est un « Européen » de la première heure.

Son livre est un plaidoyer pour la jeunesse : « *la tare du régime actuel des pays d'Europe est la gériatrie. Il faut qu'elle périsse si nous ne voulons qu'elle nous tue.* ». Il recommande aussi le vote et l'éligibilité des femmes « *l'heure est venue de les affranchir. Le travail donne à la femme un droit d'égalité absolue avec l'homme* ».

Capel a terminé l'exposé de son projet d'organisation pacifique en le qualifiant de « *voyage en Utopie* ». Pas si utopique que cela puisque la Société des Nations, la SDN, naîtra avec le traité de Versailles.

Il y a longtemps que Gabrielle a compris que Boy ne l'épouserait pas. Il est toujours épris d'elle mais il séjourne de plus en plus souvent à Londres, où il recherche la compagnie de jeunes et jolies veuves de l'aristocratie. Il ne tardera pas à lui annoncer ses intentions de mariage mais même quand il sera marié ils ne renonceront jamais l'un à l'autre, et toujours ensemble ils développeront l'empire Chanel.

En novembre 1917 Clemenceau arrive à la tête du gouvernement. Aussitôt Capel le rencontre pour renforcer la mise à disposition de ses navires et alimenter les usines françaises en charbon. Mais l'Allemagne a intensifié la guerre sous-marine et la flotte de notre armateur subira de lourdes pertes. Entre autres, les cinq charbonniers<sup>5</sup> de 3 100 tonnes construits entre 1912 et 1914 par les Ateliers et Chantiers de Bretagne à Nantes, pour la Compagnie Auxiliaire de Navigation vont être coulés, dont le premier, "Berthe", avait été baptisé en souvenir de sa mère, ou peut-être de sa sœur Bertha.

Arthur vit maintenant en Angleterre. Au début de 1918, il s'éprend de l'honorable Diana Lister (1893-1983), la plus jeune fille de Lord Thomas, quatrième baron Ribblesdale, veuve de guerre qu'il épousera peu de temps après. La mariée a adopté la religion catholique romaine.

Il est nommé secrétaire politique de la section britannique au Conseil supérieur de guerre interallié de Versailles, organisme consultatif intergouvernemental.

C'est l'occasion de revenir plus souvent en France. Sa relation avec Gabrielle continue, bien que fiancé, mais la situation nouvelle oblige l'amante secrète à déménager.

Après l'armistice le traité de paix est signé le 28 juin 1919, suite à de longues négociations entre alliés, notamment entre Clemenceau qui veut des conditions sévères et Lloyd George qui souhaite les adoucir. Le point de vue anglais est donc dans la ligne des thèses développées par Capel dans ses livres.

À l'approche de Noël 1919, Capel entreprend un voyage en voiture avec son mécanicien et des amis, pour passer les fêtes à Monaco où l'attend sa femme. Des témoignages contradictoires affirment qu'il vivait pratiquement séparé de sa femme et qu'il allait rechercher une maison isolée où il séjournerait avec Chanel. Le lundi 22 décembre, en début d'après-midi, alors que le véhicule aborde à vive allure une légère courbe de la RN 7 à Puget-sur-Argens, un pneu éclate et la puissante voiture, une Rolls-Royce, bascule dans le fossé. Capel est tué et son chauffeur est grièvement blessé.

Le corps est transporté à l'Hôtel-Dieu de Fréjus, ville où le décès est enregistré le lendemain :

---


5 Ces navires marchands à ballasts latéraux sont connus sous l'appellation générique "Marie-Louise".

COMMUNE de Fréjus ARRONDISSEMENT DE Tourguignas

N° 1750  
 Capel  
 Arthur  
 Edward

le vingt deux Décembre mil neuf cent dix neuf heures du soir  
 de Capel Arthur Edward, né le 21 Mars 1878 à Brighton Comté de Sussex (Angleterre)  
 fils de Arthur Joseph Capel et de Berthe Louise Worsley  
 et décédé domicilié à Londres 6 Chancery Walk  
 Chelsea (Angleterre), domicilié à \_\_\_\_\_  
 est décédé \_\_\_\_\_

Dressé, le vingt trois Décembre mil neuf cent dix neuf, à deux  
 heures du soir, sur la déclaration de Bour Paul soixante  
 dix ans, profession de retraité du P. M., domicilié à Fréjus  
 et de Guynet Alexandre cinquante ans,  
 profession de secrétaire de la Mairie domicilié à Fréjus  
 qui, lecture faite ont signé avec Nous, Coullot Abanis  
 Maire de Fréjus



La presse nationale<sup>6</sup> n'en parle pas, mais à l'époque les journaux de 2 ou 4 pages ne relatent pas les accidents et faits divers ; ils sont encore remplis des conséquences de la guerre. On trouve une relation détaillée de la sortie de route fatale dans *L'Éclaireur de Nice* du 23 décembre :

## Un Accident mortel d'Automobile à Fréjus

Le propriétaire de l'auto tué  
Le chauffeur grièvement blessé

Un terrible accident d'automobile s'est produit hier après-midi, vers 1 heure, sur la route Nationale, entre Puget-sur-Argens et Fréjus. Une auto, marque Rolle Royce, venant de Paris et se dirigeant sur Monaco, allait à vive allure, lorsque, à un moment donné, une violente détonation se fit entendre. C'était un pneu qui éclatait. La vitesse était telle que l'auto capota. Lorsque les secours arrivèrent, on retrouva un cadavre ; c'était celui du propriétaire, M. Arthur Capel, un important industriel anglais. Le chauffeur était grièvement blessé.

On fit aussitôt prévenir le Garage Meynard, de Saint-Raphaël, qui envoya sur les lieux deux voitures ; l'une d'elles servit au transport du cadavre à Fréjus ; dans l'autre, prirent place le chauffeur blessé, nommé Mansfield, et les autres voyageurs, qui continuèrent leur route sur Monte-Carlo.

L'information est diffusée par l'agence Reuter. Elle est relayée dans la presse internationale, dont *The Times* :

<sup>6</sup> La recherche est négative sur le site de la Bibliothèque nationale de France, pour *Le Figaro*, *Le Temps* (ancêtre du *Monde* et *L'Humanité* (numéros des 23 et 24 décembre)

## ENGLISH MOTORIST KILLED IN FRANCE.

Lord Rosslyn, telegraphing last night from St. Raphael, stated that Captain Arthur Capel, who was killed in an automobile accident on Monday, is being buried to-day at 2.30 p.m. at Fréjus with full military honours.

\*\* A Reuter telegram from Nice stated that Captain Capel had been killed owing to one of the tires of his car bursting, and that his chauffeur, named Mansfield, had been injured. Captain Capel was travelling from Paris to Cannes.

*The Times*, 24 décembre

## FUNERAL.

### CAPTAIN ARTHUR CAPEL.

Our Paris Correspondent telegraphs :—

Captain Arthur Capel, Lady Michelham's brother, who received fatal injuries while motoring at Monaco, was buried with military honours at Fréjus Cathedral on Wednesday.

Captain Capel's death is a great blow to his many friends in Paris. He was probably one of the best-known Englishmen living in France, where he had important coal interests. During the war he did excellent liaison work, both officially and unofficially, and was a great favourite with M. Clemenceau. He was a thorough sportsman, and at the same time a lover of books.

*The Times*, 29 décembre

et *The New York Times* (25 décembre)

## BRITISH DIPLOMAT KILLED.

Arthur Capel, Friend of Lloyd George, Victim of a Motor Accident.

NICE, Dec. 24.—Arthur Capel, who during the war was Political Secretary to the Inter-Allied War Committee, was killed last night in an automobile accident while he was on his way from Paris to Monte Carlo. A tire on his car blew out, ditching the machine. Mr. Capel was a close friend of Premier Lloyd George.

On est venu avertir Gabrielle dans la nuit du 22. Elle est bouleversée. Elle disparaît quelques instants puis revient en ayant remplacé son pyjama par un costume de voyage et en exigeant de partir immédiatement. Après dix-huit heures de trajet, elle arrive trop tard pour revoir une dernière fois celui qu'elle a tant aimé et qui est déjà en bière. Le lendemain elle refuse d'assister aux obsèques et se rend sur les lieux de l'accident. La voiture est encore là, sur le bas-côté, à demi calcinée. C'est seulement à ce moment qu'elle s'effondrera de douleur.

Le *Times* du 24 décembre précise que Captain Capel sera inhumé le même jour à Fréjus avec les honneurs militaires.

Arthur Capel a eu des obsèques religieuses en la cathédrale de Fréjus. Le presbytère conserve l'enregistrement de la cérémonie :

**« 24 décembre 1919. Obsèques de 1<sup>ère</sup> classe de: Arthur Capel, époux de Diana Lister, fils de Arthur Joseph Capel et de Berthe Lorin. - Officier de l'Etat-major interallié, membre du Conseil Interallié. - Décédé le 22 décembre 1919 à l'Hôtel-Dieu de Fréjus. - Âgé de 38 ans. Inhumé en Angleterre. Le prêtre, Salomon Archiprêtre. »**

Dans la notice parue dans le *Times* du 29, le journaliste écrit que Arthur Capel était l'Anglais le plus connu en France, qu'il était proche de Clemenceau, qu'il joua un rôle important de liaison pendant la guerre, officiellement et non officiellement.

Comme cela se pratique en Grande Bretagne, le *Times* publiera en février 1920 le testament de Capel. Sur les 700 000 livres à répartir, 40 000 vont à Gabrielle, la même somme à une autre irrégulière, une comtesse italienne veuve de guerre, et le reste à son épouse et après elle sa fille, née en 1919 avant qu'il décède, et dont Clemenceau est le parrain. (Une autre fille naîtra en 1920).



Arthur Capel était capitaine, commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique. Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, à titre étranger, par décret du 6 juillet 1918, en qualité de « *capitaine de l'armée britannique de l'Intelligence Corps* ».

Selon des témoignages recueillis auprès de Pugétois, c'est Coco Chanel qui fit ériger l'imposante croix qui se trouve en bordure de la route à l'endroit de l'accident. Elle vint pendant de nombreuses années la fleurir.

Sur le monument est gravé le texte suivant :

**A LA MEMOIRE  
DU CAPITAINE  
ARTHUR CAPEL LEGION D'HONNEUR  
DE L'ARMEE BRITANNIQUE  
MORT ACCIDENTELLEMENT  
EN CET ENDROIT LE 22 DECEMBRE 1919**

Et sur le coté droit du socle figure l'inscription

**MONS STAR C. B. E.**

(La "Mons Star" est, nous l'avons vu, la décoration remise aux soldats de l'armée britannique de French, après la bataille et la retraite planifiée de Mons.

CBE est l'abréviation de "Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique").



Socle de la croix

Le temps est passé, le souvenir d'Arthur Capel s'est estompé. À tel point que le *Daily Mail* du 14 août 2005 a publié un article sur la “**découverte du mémorial secret** de Coco Chanel de l'amour anglais de sa vie”, dans le sud de la France, par des vétérans cherchant des tombes de militaires des troupes alliées tués pendant la Seconde Guerre mondiale. Le journaliste explique qu'en dégagant le monument, à demi caché par des ronces et du lierre, les inscriptions décrites ci-dessus sont apparues. L'endroit est situé par erreur au Muy. Je remercie le maire de Puget-sur-Argens, Paul Boudoube qui, en débroussaillant l'endroit, a rendu sa dignité à ce souvenir d'un Anglais célèbre, grand ami de la France.

La vie d'Arthur Capel, bien que courte, fut très riche. Nous avons évoqué quelques uns de ses aspects. Nous n'avons pas développé les vies tumultueuses de sa sœur Bertha, de son oncle cardinal. Il y aurait toute une saga à écrire sur cette famille originale !

## SOURCES

Arthur Capel, *Reflections on Victory and a Project for the Federations of Governments*, T. Werner Laurie Ltd, Londres, 1917.

Arthur Capel, *De quoi demain sera-t-il fait ?*, librairie de Médicis, Paris, 1939.

Edmonde Charles-Roux, *L'Irrégulière*, Grasset, Paris, 1974.

Edmonde Charles-Roux, *Le Temps Chanel*, éd. Du Chêne-Grasset, Paris, 1979.

Axel Madsen, *Chanel, a woman of her own*, 1990.

Google et Wikipedia.

Sites généalogiques et historiques anglais.

Site des archives de presse de la Bibliothèque nationale de France : (<http://gallica.bnf.fr/presse.htm>)

Site des archives départementales des Alpes-Maritimes.

Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

Les illustrations représentant Arthur Capel ou Coco Chanel sont extraites du *Temps Chanel*.